

LES TANNERIES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS  
45200 AMILLY  
T. 02.38.85.28.50  
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly  
Ville en Arts

OCTOBRE 2025  
JUN 2026

L'ÉCOLE  
DES  
MANÈGES

UN PROJET ARTISTIQUE  
ET PÉDAGOGIQUE

## SOMMAIRE

<u>MAQUETTES, MANÈGES ET MONDES IMAGINAIRES : ACTUALITÉS DU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN.....</u>	<u>4</u>
<u>L'ÉCOLE DES MANÈGES : UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL AU CROISEMENT DES IMAGINAIRES.....</u>	<u>12</u>
<u>ÉTAPE 1 : EXPÉRIMENTATIONS ARTISTIQUES - FORMES SPECTACULAIRES, MODE D'EMPLOI.....</u>	<u>16</u>
<u>MODULE 1 : MANÈGE DE POCHE.....</u>	<u>16</u>
<u>MODULE 2 : LA FÊTE UTOPIQUE.....</u>	<u>22</u>
<u>MODULE 3 : SCULPTURES POUR COURANT D'AIR.....</u>	<u>30</u>
<u>ÉTAPE 2 : PRISE DE VUE PHOTOGRAPHIQUE.....</u>	<u>34</u>
<u>ÉTAPE 3 : RÉALISATION D'UNE AFFICHE (PAR LE CENTRE D'ART).....</u>	<u>36</u>
<u>ÉTAPE 4 : VISITE-ATELIER AUX TANNERIES.....</u>	<u>38</u>
<u>LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES.....</u>	<u>40</u>
<u>CALENDRIER DU PROJET.....</u>	<u>44</u>
<u>INFORMATIONS PRATIQUES.....</u>	<u>46</u>



## MAQUETTES, MANÈGES ET MONDES IMAGINAIRES : ACTUALITÉS DU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Entre avril 2025 et fin 2026, se succèdent aux Tanneries trois univers artistiques d'envergure, dialoguant entre eux, invitant petits et grands à explorer autrement l'espace, le mouvement et notre rapport au monde. Qu'il s'agisse de l'univers poétique et écologique de [Saul et les Hooppies](#), des architectures utopiques de Boris Chouvellon, ou des formes imaginaires déployées par Alexander Calder, chaque œuvre propose aux publics une immersion totale, où l'art devient terrain d'expérimentation et de rencontre. Plus que de simples spectateurs, les visiteurs participent, circulent, jouent, rêvent et se laissent surprendre par des formes à la fois familières et radicalement nouvelles.

### *Saul et les Hooppies*, avril 2025 - octobre 2026

Faisant escale au Centre d'art contemporain Les Tanneries pour plus d'un an, *Saul et les Hooppies* invite petits et grands à vivre une aventure artistique, musicale et écologique inédite. Conçu par la designer [matali crasset](#) sur une commande singulière du [Centre Pompidou](#), ce tour musical itinérant efface les frontières entre art, design et spectacle vivant pour proposer un moment à la fois ludique, poétique et porteur d'un message écologique.

À travers ce manège, installé entre avril 2025 et octobre 2026 aux Tanneries, matali crasset réinvente ici l'esprit du spectacle de fin d'année autour des chants, danses, émerveillement et participation active. Elle imagine un manège interactif qui se déploie comme une comédie chantée et jouée, où la scénographie et les costumes font corps avec le récit. Les spectateurs, loin d'être de simples observateurs, deviennent acteurs du dispositif : les adultes pédalent pour actionner la plateforme, tandis que les enfants se glissent dans la peau des hooppies et font vibrer le manège au rythme de la musique qui s'échappe depuis le tronc de Saul.

La structure se compose d'une grande plateforme surmontée d'un immense saule pleureur aux branches protectrices, abritant un écosystème miniature où vivent vers de terre, écureuils, loups, personnages climatiques et autres créatures imaginaires.

Entre artisanat du design et installation contemporaine, cet univers évoque à la fois les manèges traditionnels et l'esthétique du conte.

Matali crasset puise ici dans son histoire personnelle en reprenant l'image de cet arbre tutélaire trônant au cœur de l'œuvre, qui s'inspire du saule de son jardin d'enfance, symbole de protection et de lien avec le vivant.



L'histoire inventée pour *Saule et les Hooppies* raconte la rencontre entre un enfant, Hoop, et Saule, magicien environnemental qui sauve l'enfant de la noyade et lui offre, en retour, le pouvoir de communiquer avec les plantes et les animaux en danger. Ensemble, ils parcourent villes et villages pour réparer symboliquement le monde, invitant les enfants à devenir hooppies grâce à un petit objet - la houppette - qui marque leur engagement à protéger la nature.

À travers le jeu, la chanson et la mise en mouvement collective, cette œuvre - véritable conte environnemental participatif - véhicule un message écologique clair : chacun peut agir, à son échelle, pour préserver l'environnement.

Le tour musical itinérant plante ses racines au pied du Centre d'art contemporain, dialoguant avec le paysage du Parc de Sculptures et des espaces d'expositions des Tanneries. L'œuvre fait ainsi écho aux saisons et aux usages qui rythment les lieux, créant des moments privilégiés dans le quotidien des visiteurs. Une implantation sur mesure, donnant lieu à des instants de partage, propices à la créativité et à une prise de conscience écologique, dans une ambiance joyeuse et artistique.

### **Boris Chouvellon, novembre 2025 - avril 2026**

En parallèle, l'exposition de Boris Chouvelon tranforme le Centre d'art en terrain d'expérimentation architectural.

Investissant l'espace de la Grande Halle avec des installations monumentales et immersives, Boris Chouvellon conçoit ses œuvres pour qu'elles soient physiquement accessibles au visiteur. Jouant avec le changement d'échelle, certaines œuvres de l'artiste, pensées d'abord comme maquettes miniatures, se déploient ensuite à taille réelle, voire à plus grande échelle, transformant la perception de l'espace et engageant un rapport nouveau à l'œuvre.

Ses formes évoquent alors des jeux d'enfants, des cabanes, des structures temporaires ou de chantier, pleines de fantaisie mais toujours précaires, comme suspendues entre construction et disparition. Cette ambiguïté renvoie à une esthétique de la ruine contemporaine, où l'architecture semble provenir d'un temps indéfini - à la fois passé, présent et futur. On y retrouve alors l'atmosphère des playgrounds expérimentaux des années 1970 ou encore les visions dystopiques de l'urbanisme post-industriel.

En questionnant ainsi les usages de l'espace et la manière dont on se déplace, s'abrite ou joue dans des environnements imaginaires, Boris Chouvellon place les visiteurs face à des utopies tangibles, des lieux qui ne répondent à aucune fonction préétablie, mais ouvrent des possibles pour inventer d'autres façons de vivre ensemble.



Boris Chouvellon, *Last Splash*



Boris Chouvellon, *La part manquante*, Place du Bouffray à Nantes

À mi-chemin entre sculpture, architecture et dispositif participatif, ses œuvres deviennent des terrains d'expérimentation où se mêlent poésie formelle et réflexion sur le temps, l'usure et l'imaginaire collectif. Ses œuvres convoquent ainsi la tension entre ce qui est construit et ce qui se délite, entre le geste de bâtir et la perspective de ruine.

Cette confrontation entre l'utopie ludique et organique de *Saule et les Hooppies* et l'utopie plus brute, industrielle aux accents mélancoliques de Boris Chouvellon, crée un dialogue sur nos manières d'imaginer et d'habiter le monde – entre rêve partagé et constat lucide.

### Alexander Calder, dès octobre 2026

Pour clore cette traversée de l'émerveillement et du spectaculaire, Les Tanneries présenteront dès octobre 2026 une exposition consacrée à Alexander Calder, figure majeure de la sculpture moderne.

Inventeur des mobiles, sculptures en mouvement réel, et des stables, œuvres immobiles qui suggèrent le mouvement, Calder a ouvert un champ nouveau à la sculpture en la libérant de son socle traditionnel.

Ses mobiles, poétiques et colorés, créent de véritables micro-univers mouvants, tandis que ses stables monumentaux s'intègrent à l'environnement, offrant au spectateur la possibilité de tourner autour ou de circuler à travers.

Jouant volontiers avec des matériaux modestes, recyclant des capsules, des pinces à linge ou encore du liège pour inventer de nouvelles formes, Calder invente des scènes peuplées de personnages pour créer de véritables spectacles miniatures et improvisés.

Ses sculptures en fil de fer, comme le portrait aérien de Joséphine Baker, capturent un mouvement dans un trait. Pour Jean-Paul Sartre, ses œuvres sont « des êtres étranges, à mi-chemin entre la matière et la vie ».

Calder lui-même résumait ainsi la différence entre ses deux familles d'œuvres : « Le mobile danse devant vous, le stable vous invite à danser autour de lui. »

Avec Calder, la question de l'échelle devient un moteur créatif : loin de s'appauvrir ou de s'affaiblir, ses œuvres monumentales déploient une puissance et une vitalité accrues, redéfinissant notre rapport à l'espace et à la sculpture.



Alexander Calder, *Jerusalem Stable*  
(*Intermediate Maquette*), 1976



Alexander Calder, *Mobile sur deux plans*, 1966

Ces trois univers, bien que nés dans des contextes et avec des langages très différents, partagent une même ambition, à savoir transformer notre expérience de l'art en expérience vécue et éprouvée.

Tandis qu'avec *Saule et Les Hooppies*, l'œuvre se fait manège écologique et collectif; elle devient architecture rêvée et utopique chez Boris Chouvellon; et prend la forme de sculptures mouvantes ou immobiles avec Calder, dialoguant avec l'air, la lumière, le paysage et notre propre mouvement dans l'espace.

Ensemble, ils affirment que l'art, déployé à grande échelle et ouvert à la participation, gagne en vitalité et en intensité. Les Tanneries deviennent ainsi un lieu où l'on expérimente une autre manière d'habiter notre quotidien, en équilibre entre poésie, imaginaire et engagement.



## L'ÉCOLE DES MANÈGES : UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL AU CROISEMENT DES IMAGINAIRES

En résonance avec le tour musical itinérant *Saule et les Hooppies*, les architectures utopiques de Boris Chouvellon et les sculptures d'Alexander Calder, Les Tanneries initient *L'École des Manèges*, un programme d'actions artistiques et culturelles pensé pour le public scolaire, de la maternelle au lycée.

Partant de ces trois univers pluriels, qui ont en commun le souhait d'inviter à jouer avec l'espace, le mouvement et l'imaginaire, le projet *École* proposé par l'équipe des publics du Centre d'art contemporain est entièrement gratuit et s'adresse à tous les niveaux !

À travers trois modules, présentés ci-dessous, les élèves seront amenés à :

- Construire des maquettes d'architectures imaginaires, des mobiles et des structures éphémères.
- Inventer des récits peuplés de personnages, inspirés de contes et d'histoires étudiés en classe.
- Activer à travers des expériences interactives qui mettent en mouvement l'espace ou l'objet.
- Réfléchir et échanger sur la place de l'art dans la société, la notion d'utopie, le lien à la nature et à l'environnement.

Ainsi, *L'École des Manèges* invite les élèves à passer d'un univers à l'autre, à changer d'échelle, à traverser différentes formes et à tisser des liens entre eux.

L'enjeu de ce projet est double :

- Offrir aux enfants et adolescents un accès privilégié à l'art contemporain, en leur donnant les clés pour comprendre et s'appropriier des œuvres parfois monumentales ou abstraites.
- Faire de cette rencontre une expérience vivante, où la curiosité, la coopération et l'invention collective deviennent aussi importantes que le résultat final.

Finalement, *L'École des Manèges* devient un espace où l'on apprend en mouvement, où l'on change de rôle comme on change de décor, et où l'art n'est jamais figé mais toujours en train de se réinventer.



## Expérimentations artistiques - formes spectaculaires

Nous vous proposons de choisir un module sur les trois proposés, vous permettant de réaliser différentes expérimentations artistiques, adaptées selon le niveau de vos élèves.

[1 - Manège de poche \(p. 16\)](#)

[2 - La fête utopique \(p. 22\)](#)

[3 - Sculptures pour courant d'air \(p.30\)](#)

Un projet en plusieurs étapes temps, entre octobre 2025 et mai 2026, à co-construire avec l'équipe des Tanneries.

### > A l'école

**Temps 1** > Etape 1 : L'enseignant·e s'inscrit au projet avec sa ou ses classe(s)

> Etape 2 : Un médiateur-plasticien intervient en classe pour présenter le projet et initier les premières expérimentations artistiques.

> Etape 3 : Poursuite du projet en classe, en autonomie.

> Etape 4 : L'enseignant·e transmet une photographie finale, représentative du projet mené avec sa ou ses classe(s).

### > Aux Tanneries

> Etape 5 : L'équipe du Centre d'art réalise une affiche format A4 à partir de la photographie transmise par l'enseignant·e.

> Etape 6 : L'équipe du Centre d'art imprime l'affiche.

**Temps 2** > Etape 7 : Visite-atelier aux Tanneries. L'enseignant·e récupère l'affiche ou les affiches ainsi réalisées et imprimées. Le transport des élèves dans le cadre de cette sortie est à prendre en charge par l'établissement scolaire.

[> Le calendrier du projet est à retrouver à la page 44](#)



## ÉTAPE 1 : EXPÉRIMENTATIONS ARTISTIQUES - FORMES SPECTACULAIRES, MODES D'EMPLOI

### MODULE 1 : MANÈGE DE POCHE

Difficulté :



#### 1) Intervention du médiateur-plasticien

Un médiateur-plasticien intervient au sein de votre classe pour présenter le Centre d'art contemporain, et le tour musical itinérant *Saule et les Hooppies*. Commandé par le Centre Pompidou, ce manège réalisé par la designer matali crasset est accompagné d'un conte, de musiques, d'expériences ludiques et d'ateliers artistiques. Les participants sont invités à activer des pédaliers pour faire tourner des plateformes et à chanter collectivement, incarnant ainsi les personnages de Saule, un arbre magique, et de Hoop, un jeune garçon, dans une aventure symbolique autour des enjeux écologiques de notre époque, de façon ludique et divertissante !

Une fois cette présentation terminée, laissons place à la pratique ! Aux côtés du médiateur-plasticien, réalisez un petit système de papier qui tourne avec une simple attache parisienne, afin de fabriquer votre propre manège de papier.

#### Le matériel :

À prévoir par les enseignants et leurs élèves :

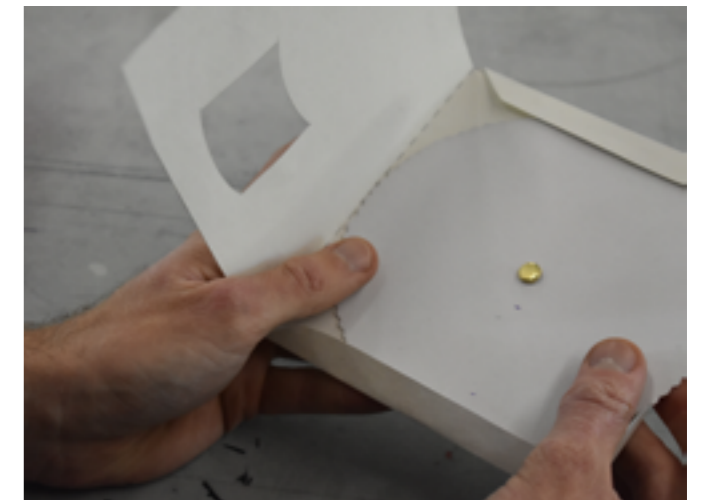
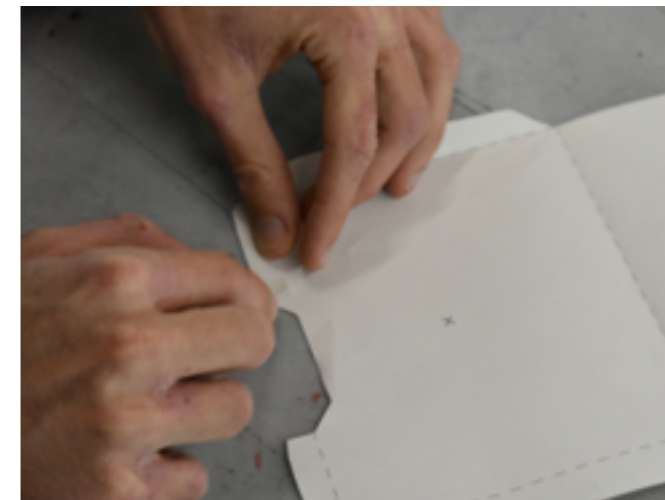
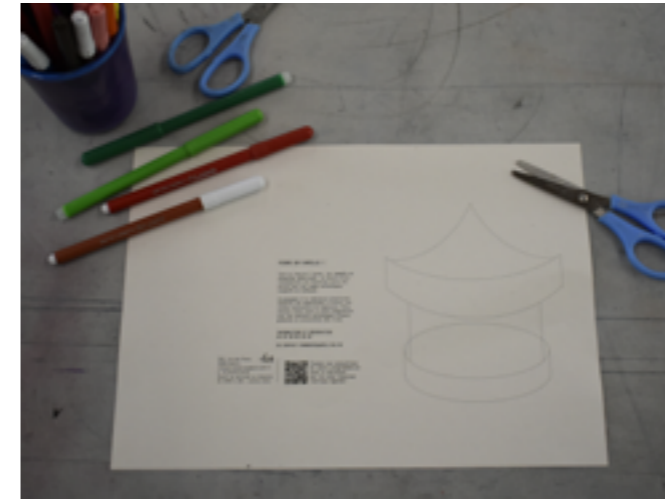
- des papiers colorés
- des ciseaux
- de la colle
- Un projecteur avec prise HDMI

Apporté par le médiateur-plasticien pour l'intervention en classe :

- Du matériel à dessin (crayons de couleurs, feutres...)
- Un ordinateur portable
- Attaches parisiennes
- Impressions

#### 2) Des carrousels qui tournent à plat

En autonomie, rappelez-vous de la technique précédemment apprise pour réaliser votre petit carrousel à thème : le manège des légumes, le manège des animaux de la forêt, la manège des friandises... Les possibilités sont infinies !



## MODULE 1 - PISTES DE PROLONGEMENTS AVEC LES ÉLÈVES

- [« La nuit de la fête foraine »](#) de Sterer & Di Giorgio : dans ce livre jeunesse, les animaux de la forêt investissent la fête foraine après le départ des humains pour profiter des manèges et des gourmandises. L'album, sans texte, raconte toute l'histoire par des illustrations foisonnantes de détails, jouant avec la lumière nocturne et les couleurs vives. Poétique et joyeux, il invite les enfants à observer, imaginer et inventer leur propre récit visuel.
- [« Un tour de manège »](#), film de fin d'études d'étudiants de l'école des Gobelins : dans ce court-métrage d'animation, une petite fille monte sur un cheval de carrousel qui l'entraîne dans un voyage imaginaire poétique. Le film, sans paroles, joue avec la lumière, le mouvement et la magie pour transformer une attraction en aventure onirique. Court et visuellement riche, il montre comment un simple manège peut devenir source de rêve et d'inspiration artistique.
- [La Grande Parade sur fond rouge](#) de Fernand Léger : ce tableau représente l'univers festif du cirque et des attractions avec des formes simples et des couleurs vives. Il permet de montrer comment on peut styliser et transformer la réalité d'un spectacle en images dynamiques et graphiques. Il peut inspirer les enfants à inventer leurs propres figures et compositions autour du thème des manèges.
- [« Le Cyclop »](#) de Jean Tinguely : l'artiste transforme ici des machines et des objets du quotidien en sculptures animées et en mouvement, comme un manège mécanique géant. Ses engrenages, leviers et bras qui bougent montrent comment le mouvement peut créer de la magie et du spectacle, et peut pousser les enfants à imaginer et construire leurs propres machines artistiques, mêlant art, jeu et inventivité. Le Cyclop se trouve à Milly-la-Forêt, en Essonne.
- [« Luna Luna »](#) : parc d'attractions artistique éphémère créé en 1987 à Hambourg par l'artiste André Heller, qui réunit des œuvres interactives et des manèges conçus par de grands noms comme Jean-Michel Basquiat, Salvador Dalí, Keith Haring ou Sonia Delaunay. Après son ouverture, le parc a rapidement fermé et les installations ont été stockées dans des conteneurs pendant des décennies, tombant presque dans l'oubli. Redécouvert récemment, il a fait l'objet d'un projet de restauration pour permettre au public de revivre cette rencontre unique entre art contemporain et fête foraine.
- [« Tu me fais tourner la tête »](#) de Pierre Ardouvin : avec cette œuvre l'artiste, habitué à utiliser le sujet du manège dans son œuvre, transforme l'espace urbain en un manège poétique, avec ses sculptures colorées d'animaux et de montgolfières perchées sur des mâts, mêlant art, humour et fantaisie.



Fernand Léger, *La Grande Parade sur fond rouge*, 1953, huile sur toile, 114,5 x 156,2 cm, donation de Nadia Léger et Georges Bauquier, musée national Fernand Léger.  
Photo : RMN-GP / Gérard Blot © ADAGP, Paris, 2021.



Jean Tinguely, *Le Cyclop*, 1969-1994  
Photo : Patricia Lecomte, FNAC 95419, Donation Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle à l'État en 1987 / Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris, 2022

- **« Le Manège » des Fondeurs de Roues** : réhabilitation d'un ancien manège du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Chaque sujet du manège a été créé par un artiste pour offrir une expérience sensorielle mêlant vision, son et toucher. Ils prennent des formes très étonnantes pour un manège, selon l'univers de l'artiste, un des sujets permet non pas d'être assis mais couché lors du tour de manège...
- **En classe** : imagine l'histoire de ton manège : qui l'a créé ? quand ? où est-il ? qui s'amuse avec ?



**Le Manège des Fondeurs de Roues**  
Depuis 2012, des plasticiens, des techniciens et des acteurs de la culture ont oeuvré ensemble à la réhabilitation d'un manège de collection des années 1900 en espace d'exposition itinérant et praticable pour l'art contemporain.

## MODULE 2 : LA FÊTE UTOPIQUE

Difficulté :



### 1) Intervention du médiateur-plasticien

Un médiateur-plasticien intervient au sein de votre classe pour présenter le Centre d'art contemporain et le travail de l'artiste Boris Chouvellon. Cet artiste explore notamment la notion de ruine contemporaine et ruines en devenir à travers une démarche artistique qui interroge les dynamiques de construction et d'abandon dans les zones périurbaines. Ses œuvres, parfois réalisées à l'échelle de maquettes, sont créées avec des matériaux tels que le béton et le métal, évoquant des paysages industriels en déclin ou des vestiges de parcs d'attractions abandonnés.

Une fois cette présentation terminée, laissons place à la pratique ! Commencez la réalisation d'une maquette d'un manège imaginaire abandonné (carrousel, grande roue, chaises volantes, toboggans, vélocipède...) avec du fil de fer et réalisez, aux côtés d'un médiateur-plasticien, votre propre papier mâché pour en recouvrir la structure ! Il s'agit d'imaginer une fête foraine qui émerge des ruines, comme les restes survivants d'une ancienne civilisation, ou encore une première fête après l'apocalypse.

#### Le matériel :

#### À prévoir par les enseignants et leurs élèves :

- Du papier journal et des boîtes à œufs
- De la colle blanche
- Un projecteur avec prise HDMI
- Du fil de fer épais

#### Apporté par le médiateur-plasticien pour l'intervention en classe :

- Un ordinateur portable
- Des pistolets à colle
- Des seaux
- Un mélangeur

### 2) La fête foraine (dés)enchantée

En autonomie, continuez vos maquettes de manèges abandonnés et ajoutez divers éléments récoltés à proximité de l'école (mousses, brindilles, petits morceaux de plastiques...). Il est possible d'utiliser des objets de rebut, tels que des feutres usagés, des crayons cassés... Ensuite, faites une mise en scène commune dans un espace de la classe : il s'agira de réfléchir à l'emplacement des maquettes, à la lumière mais aussi au son.



### 3) Quelques recettes

La diversité de matières utilisées apportera une richesse dans les textures et les couleurs de la maquette. Cela permettra de s'immerger d'autant plus dans les espaces fabriqués. Ainsi, nous vous proposons plusieurs « recettes » pour créer de la matière. Certaines donneront une pâte souple, facile à manipuler, d'autres des textures tout à fait particulières, qui donneront corps à la matérialité des ruines. Le ratage n'existe pas : chaque expérimentation ouvre de nouvelles esthétiques et ce qui ne tient pas tout à fait debout est le prétexte à une nouvelle histoire autour des ruines.

Pour obtenir des réalisations diversifiées, vous pouvez mélanger différentes recettes de pâte à modeler maison sur les maquettes : s'agissant d'expériences et de ruines, on ne peut pas rater sa recette !

#### La terre-papier :

- o Faites tremper des petits morceaux de papiers dans de l'eau
- o Mouillez de l'argile sèche afin de faire une barbotine
- o Égouttez les fibres de papier puis mélangez-les à la barbotine
- o Enlevez l'excédent d'eau et malaxez pour obtenir une boule souple et homogène

#### La porcelaine froide :

- o Mélanger 1 tasse de colle blanche vinylique avec 1 dose et demie de féculé de maïs
- o Ajouter 2 cuillères à soupe d'huile végétale et 1 cuillère à soupe de vinaigre blanc ou jus de citron
- o Avec de la crème hydratante sur les mains, bien malaxer jusqu'à obtenir une boule souple et homogène

#### La pâte à sucre :

- o Lavez-vous les mains et travaillez sur un plan de travail propre, saupoudré de sucre glace
- o Mélangez 500g de sucre glace, 1 blanc d'œuf et 2 cuillères à soupe de miel liquide ou de sirop de glucose
- o Malaxez jusqu'à obtenir une boule souple et homogène



## MODULE 2 - PISTES DE PROLONGEMENTS AVEC LES ÉLÈVES

- [« Tchernobyl, visite postapocalyptique »](#) de Laurent Michelot : dans ce livre, les photographies de l'auteur montrent avec une force visuelle ce que devient un lieu de joie collective lorsqu'il est abandonné et figé dans le temps. L'iconique grande roue de Pripyat, jamais inaugurée à cause de la catastrophe nucléaire, est devenue un symbole puissant : elle condense à la fois l'idée de fête annulée, de mémoire suspendue et de mélancolie.
- [Le Musée des Arts Forains](#) : fondé par Jean-Paul Favand, comédien et antiquaire, à partir d'une collection privée d'objets liés aux champs du spectacle, des manèges, des automates ou encore des jouets. Installé à Bercy, ce musée-spectacle abrite manèges et attractions centenaires, libérés des traditionnelles vitrines et cartels. Ce lieu immersif propose une véritable expérience aux visiteurs, qui ne se contentent pas de contempler ces attractions mais de plonger dans l'univers féérique des fêtes foraines et du spectacle des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles.
- [« Dismaland »](#) : fête foraine délabrée et inquiétante, imaginée par Banksy en 2015 à Weston-super-Mare. À première vue, elle reprenait les codes d'un parc d'attractions classique avec ses manèges, ses décors et ses files d'attente. Cependant, tout y paraissait cassé ou abandonné, les attractions elles-mêmes semblaient figées dans le temps.
- [« The Midnight Sun »](#) : exposition collective qui a pris place dans la Verrière du Centre d'art Les Tanneries en 2019, et qui ressemblait à un drôle de mélange entre une fête foraine au milieu de ruines et un monde « postapocalyptique joyeux ». Les lumières (et surtout la forte lumière du soleil faisant littéralement fondre certaines œuvres), les sons et les installations créaient une ambiance à la fois joviale et étrange, comme un carnaval bricolé au milieu des ruines. Malgré le chaos, quelque chose de festif continuait à battre.
- [« Le Cirque »](#) d'Alexandre Calder : cirque miniature fait de matériaux de récupération (fil de fer, tissu, bois, bouchons...) représentant acrobates, animaux et clowns. Calder ne l'exposait pas seulement comme une sculpture, il l'animaient en spectacle vivant, manipulant ses figurines avec humour et inventivité, accompagné de bruitages et de récits improvisés. À la fois performance, jeu et recherche artistique, ce cirque incarne l'esprit ludique et poétique de Calder, tout en annonçant ses futurs travaux sur le mouvement et les célèbres mobiles.



Vue de l'exposition *The Midnight Sun*  
Verrière  
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2019



Alexander Calder, *Cirque Calder*, 1926-1931  
Cable, bois, métal, tissu, fil, papier, carton,  
cuir, ficelle, tubes en caoutchouc, bouchons de  
liège, boutons, strass, cure-pipes et bouchons  
de bouteilles  
137,2 × 239,4 × 239,4 cm  
© Photo Whitney Museum of American Art, New  
York / Scala archives / © ADAGP, Paris 2019

## MODULE 2 - PISTES DE PROLONGEMENTS AVEC LES ÉLÈVES

- [Vincent Romagny](#) : est un chercheur et commissaire d'exposition français qui s'intéresse aux aires de jeux comme espaces à la fois artistiques, sociaux et éducatifs. À travers des expositions et des livres, il montre comment ces lieux, pensés pour les enfants, sont aussi le reflet d'idées sur la liberté, le contrôle et la société. Ses travaux, notamment en France et au Japon, explorent la manière dont l'architecture et le design des aires de jeux racontent une histoire culturelle et politique, tout en ouvrant un regard nouveau sur ce que signifie « jouer » dans l'espace public. Vincent Romagny a étudié l'œuvre de Marthe et Jean-Marie Simonnet en 2023 dans le cadre d'une [résidence d'auteur](#) au Centre d'art Les Tanneries.
- [Les Simonnet](#) : couple d'artistes formés en architecture, ils ont développé dès la fin des années 1960 des sculptures colorées et modulaires en plastique, appelées « polymorphes », pensées pour être à la fois œuvres d'art et terrains de jeu. Leur objectif était de créer des formes accessibles, ludiques, interactives et modulaires, que les enfants puissent toucher et explorer, transformant ainsi l'espace public - les écoles, les parcs - en lieux de créativité et de liberté. Marthe et Jean-Marie Simonnet ont montré leurs travaux dans le cadre d'une exposition aux Tanneries « [Les Simonnet](#) » en 2022.
- [Clément Bagot](#) développe un travail à la croisée du dessin et de la sculpture, où ses « micro-architectures » prennent la forme de cités mystérieuses, à la fois familières, curieuses et fantastiques. Réalisées à partir de matériaux simples (bois, plexiglas, agrafes etc...) et assemblées avec une minutie artisanale, les constructions de Clément Bagot rappellent autant des maquettes urbaines que des fragments de paysages imaginaires ou encore des mondes inexplorés. Entre espace réel et fiction suspendue, ses oeuvres invitent le spectateur à naviguer, à pénétrer et à s'égarer au coeur de micro-univers mêlant dimension ludique et perspectives utopiques. C'est en 2024 que son exposition [Multimondes-multiples](#) avait habité la Galerie Haute des Tanneries.



Marthe et Jean-Marie Simonnet  
Vue de l'exposition *Les Simonnet*  
Galerie Haute  
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2022  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy des artistes



Clément Bagot  
*Multimondes Multiples*,  
Vue de l'exposition,  
Galerie Haute,  
Courtesy de l'artiste,  
© Photo Aurélien Mole

## MODULE 3 : SCULPTURES POUR COURANT D'AIR

Difficulté :

★★★★☆

### 1) Intervention du médiateur-plasticien

Un médiateur-plasticien intervient au sein de votre classe pour présenter le Centre d'art contemporain, la saison 8ter du Centre d'art et notamment le travail de Boris Chouvellon. Dans celui-ci, les différentes formes du mobilier de loisir reviennent régulièrement (toboggan, manège, piscine...), sous une forme qui rappelle la ruine. Il a notamment construit plusieurs mobiles, qui sont des sculptures en mouvement. Le plus célèbre représentant de cette forme de sculpture est sans doute Alexander Calder, artiste américain du 20<sup>ème</sup> siècle dont les réalisations ont été et sont visibles encore aujourd'hui dans les plus grands musées du monde.

Une fois cette présentation terminée, laissons place à la pratique ! Nous fabriquerons un ou plusieurs mobiles, qui seront activés dans un lieu choisi de l'école (couloir, préau, arbre dans la cour...). La première étape consiste à dessiner, par groupes, un croquis de la future sculpture. Puis, avec des ballons de baudruche ou du grillage (selon le niveau des élèves), nous formons la structure, qui sera ensuite recouverte de papier mâché. Le papier, les fils et textiles, seront des matériaux bienvenus pour dialoguer avec l'air. Après un temps de séchage, les élèves pourront peindre les volumes.

#### Le matériel :

#### À prévoir par les enseignants et leurs élèves :

- Un projecteur avec prise HDMI
- Du papier journal ou magazines
- Colle blanche
- Des ballons de baudruche
- Du fil de fer et de la ficelle
- De la peinture acrylique et pinceaux (éventuellement des blouses)

#### Apporté par le médiateur-plasticien pour l'intervention en classe :

- Un ordinateur portable
- Des seaux
- Des bacs

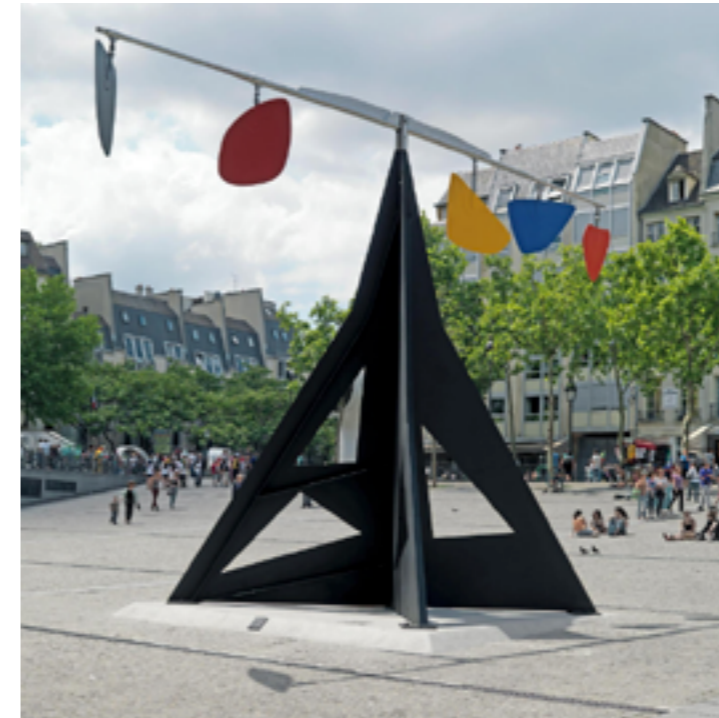
### 2) Des mobiles colorés

Lors de la venue du médiateur-plasticien, nous aurons le temps de fabriquer les structures en grillage de poule ou ballon de baudruche. La pose de papier mâché pourra ensuite être effectuée en autonomie avec l'enseignant·e, puis peints. Enfin, les mobiles seront suspendus dans un lieu choisi de l'établissement.

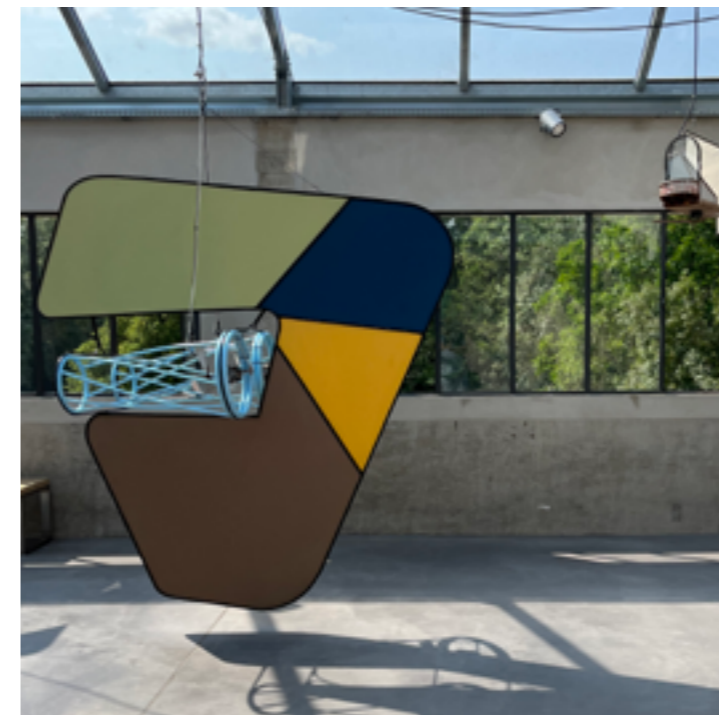


## MODULE 3 - PISTES DE PROLONGEMENTS AVEC LES ÉLÈVES

- Marcel Duchamp baptise en 1932 les œuvres cinétiques d'[Alexander Calder](#) : ce sont les [mobiles](#). Un grand nombre d'artistes vont suivre la voie de Calder avec des mobiles, des œuvres cinétiques, en mouvement grâce au vent, aux déplacements d'air, parfois des moteurs.
- [Takis](#) : artiste reconnu pour son rôle pionnier dans l'art cinétique et l'exploration des forces invisibles comme le magnétisme, l'électricité et la lumière. Il a profondément marqué la relation entre art, science et technologie.
- [Susumu Shingu](#) : artiste japonais, qui peut être considéré comme un « sculpteur de vent ». Il crée de délicates sculptures en acier et toile, qui semblent être faites de papier, et tournent avec le vent, parfois l'eau. Il façonne également des [livres pop-up](#).
- Tim Prentice et Ned Kahn : artistes qui interviennent beaucoup dans l'espace public, avec leurs œuvres cinétiques qui fonctionnent parfois également avec le vent.
- [Theo Jansen](#) : artiste singulier qui depuis plus de 35 ans crée ses « Strandbeest », des créatures merveilleuses, faites de tubes de PVC, qui marchent sur les plages des Pays-Bas et d'ailleurs grâce à la seule énergie du vent. Son site répertorie les nombreux embranchements de l'arbre généalogique de cet animal aérien.
- « [La Fabuloserie](#) » : créée en 1983 à Dicy par l'architecte Alain Bourbonnais, il s'agit d'un musée unique dédié à l'art brut et « hors-normes ». On y découvre une collection foisonnante d'œuvres d'artistes autodidactes, exposées dans une maison-musée et un jardin peuplé de sculptures, installations, mobiles, avec notamment le célèbre [Manège de Petit Pierre](#).
- [Victor Cord'Homme](#) : artiste qui crée des sculptures et installations ludiques mêlant peinture, objets du quotidien et mécanismes simples qu'il transforme en créatures colorées et poétiques, comme lors de son exposition « [Carrousel](#) » à la Maison des Arts de Grand Quevilly. Les plus jeunes étaient alors invités à inventer leurs propres œuvres mobiles. Victor Cord'Homme a été programmé en 2023 aux Tanneries, avec son [exposition « N.O.E »](#), où de nombreuses sculptures se mouvaient dans l'espace grâce au vent et à des ventilateurs.
- En classe : Avec de la cellophane et du scotch, il est possible de mouler des objets, parties du corps... Pour cela, il faut « emballer » l'objet ou partie du corps que l'on souhaite mouler avec de la cellophane, puis mettre du scotch sur la cellophane, en plusieurs couches pour la rigidité. Enfin, on découpe (avec des ciseaux à bout rond si autour du corps) d'une incision dans le scotch pour pouvoir le retirer, et remettre du scotch pour refermer le moulage.



Vue de l'oeuvre sur la Piazza du Centre Pompidou, juin 2011.  
© Calder Foundation, New York / Adagp, Paris  
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist



Victor Cord'homme  
*N.O.É : Nacelle Observant les Étoiles*,  
Vue de l'exposition,  
Verrière,  
Photo Les Tanneries - CACIN, Amilly, 2023

## ÉTAPE 2 : PRISE DE VUE PHOTOGRAPHIQUE

Une fois le projet finalisé, qu'il s'agisse du module 1, 2 ou 3, photographiez le résultat dans la meilleure qualité d'image possible pour nous l'envoyer.

Un seul visuel sera utilisé pour l'affiche, n'hésitez pas à consulter les élèves pour déterminer le choix final. Selon le module choisi, plusieurs visuels pourront composer une mosaïque et constituer l'arrière-plan de l'affiche.

Nous acceptons uniquement les format portrait (vertical).

Le visuel utilisé pour l'affiche finale doit **refléter le projet** mené en classe. Ainsi, selon le module choisi, plusieurs options sont possibles. N'hésitez pas à **contacter** l'équipe du Centre d'art pour vous aiguiller dans cette étape !

### Quelques astuces :

- > Penser à soigner la lumière, le cadrage, les éléments présents ou non en arrière-plan...
- > Sensibiliser les élèves à cette prise de vue en les faisant participer activement aux choix de mise en scène.
- > Il est possible de transmettre à l'équipe des Tanneries plusieurs visuels (6 maximum), qui seront disposés en mosaïque sur l'affiche finale.



### ÉTAPE 3 : RÉALISATION D'UNE AFFICHE (PAR LE CENTRE D'ART)

Une fois votre photographie envoyée à l'équipe des publics ([publics-tanneries@amilly45.fr](mailto:publics-tanneries@amilly45.fr)), le Centre d'art se charge de réaliser une affiche chartée Tanneries à partir de votre production (exemple ci-contre) !

Cette affiche, au format 120 x 176 cm, vous sera remise en main propre lors de votre visite au Centre d'art contemporain.

Pendant toutes les étapes de *L'École des manèges*, l'équipe du Centre d'art contemporain reste à votre écoute pour vous guider, vous conseiller et vous offrir les meilleures conditions possibles pour mettre en œuvre ce projet !



#### ÉTAPE 4 : VISITE-ATELIER AUX TANNERIES

De janvier à mai 2026, l'équipe des publics du Centre d'art vous accueille pour découvrir le Centre d'art contemporain, et notamment le manège *Saule et Les Hooppies* ainsi que l'exposition de Boris Chouvellon (visible jusqu'au 12 avril 2026).

Une séance mêlant temps de visite guidée et temps d'atelier artistique encadré par un médiateur-plasticien, pour expérimenter de nouvelles formes artistiques !

L'affiche réalisée en amont sera remise en main propre à l'enseignant·e.



## NOTIONS, MOTS-CLÉS

ARCHITECTURE

**IMAGINAIRE**

poésie

**SCULPTURES**

conte

couleurs

UTOPIES

**INSTALLATION**

CONSTRUCTION

**MOUVEMENT**

MISE EN ESPACE

formes

**MATÉRIALITÉ**

interactions

## LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

### Cycle 1

Favoriser l'expression personnelle, la création artistique, l'exploration sensorielle et le développement de la confiance en soi à travers l'activité artistique.

- Proposer aux élèves un environnement sensoriel riche à travers des musiques, des chants, des formes colorées et une participation active.
- Activités artistiques et sensorielles en lien avec la nature et l'artisanat.
- Ateliers encourageant la découverte, l'expression corporelle et la confiance en soi à travers l'engagement collectif.

### Cycle 2

Développer le langage, la créativité artistique, questionner le monde autour de soi.

- Interroger les usagers de l'espace, créer des récits autour d'architectures imaginaires.
- Ateliers d'expression orale et écrite.



### Cycle 3

**Consolider les compétences en arts plastiques, histoires des arts, sciences et technologie.**

- Explorer des notions d'utopie, de ruine et d'écologie à travers les œuvres.
- Encourager des réflexions pluridisciplinaires, entre artisanat du design, dialogue art et sciences.

### Cycle 4

**Approfondir les compétences artistiques, l'histoire des arts et l'éducation aux médias.**

- Analyse critique des œuvres : quelles utopies sont évoquées par chaque artiste ? Quels enjeux écologiques ou sociétaux ?
- Imaginer et construire des formes hybrides à l'occasion d'ateliers collaboratifs, entre architecture, sculpture et spectacle vivant.

### Lycée

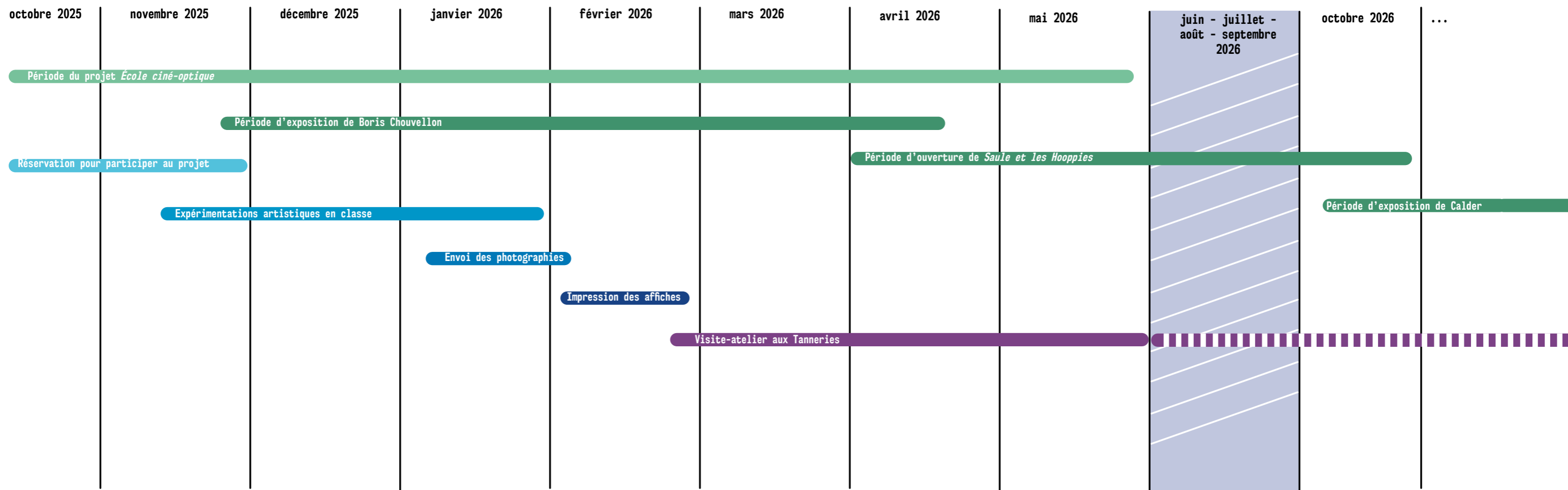
**Maîtriser le processus de création, la réflexion sur l'œuvre, les formes contemporaines, les questionnements théoriques.**

- Etude approfondie de *Saule et les Hooppies* comme design participatif, de Boris Chouvellon comme architecture utopique et de Calder comme sculpture en mouvement.
- Penser des projets de création évolutifs.

Le projet *L'École des Manèges* s'inscrit parfaitement dans les objectifs du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PEAC), en offrant une synergie entre création, réflexion, participation et sens. Il propose à chaque niveau d'enseignement un parcours adapté – matériels ou discursifs – qui irrigue les programmes scolaires et encourage une éducation artistique vivante, inclusive et transversale.



## CALENDRIER DU PROJET



## COMMENT PARTICIPER ?

**Vous êtes enseignant·e en primaire, collège ou lycée et vous êtes intéressé·e pour prendre part à cette aventure artistique en cette année scolaire 2025/2026 ?**

1. Contacter l'équipe des publics à l'adresse [publics-tanneries@amilly45.fr](mailto:publics-tanneries@amilly45.fr) ou au 02 38 98 90 00.
2. Cerner avec un médiateur les objectifs artistiques et planifier l'organisation et la mise en oeuvre du projet (en classe et aux Tanneries) en fonction du niveau des élèves.
3. Renvoyer signé et scanné le document confirmant votre participation et débutez le projet avec votre ou vos classe(s) !

## BON À SAVOIR !

- La participation à ce projet est gratuite ! Resteront à la charge de l'établissement scolaire le matériel nécessaire pour la mise en oeuvre du projet en classe et l'affrètement d'un bus pour se rendre aux Tanneries.
- Quelle que soit l'expérimentation ou les expériences choisies, l'équipe du Centre d'art reste disponible pour vous guider dans la ou leurs mise(s) en oeuvre.
- Les temps de visite et d'atelier aux Tanneries sont toujours accompagnés par un médiateur-plasticien et sont gratuits. La durée d'une séance de visite-atelier est variable selon le niveau des élèves accueillis et le temps dont disposent les enseignant·e·s.
- Le Centre d'art contemporain est partenaire de l'Académie Orléans-Tours. Les supports pédagogiques sont préparés avec le concours d'un enseignant chargé de mission : Brice Issaurat, enseignant d'arts plastiques ([brice.issaurat@ac-orleans-tours.fr](mailto:brice.issaurat@ac-orleans-tours.fr)).



## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries  
Centre d'art contemporain d'intérêt national  
234 rue des Ponts  
45200 Amilly



Informations générales :

02.38.85.28.50  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)  
[www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)

Ouvert du mercredi au dimanche au grand public, de 14h30 à 18h  
Entrée libre  
Accueil des groupes du lundi au vendredi  
Gratuit

- Facebook: [lestanneriescac](#)
- YouTube: [lestanneriescacamilly](#)
- LinkedIn: [Les Tanneries, Centre d'art contemporain lestanneries\\_cacin](#)

### TRANSPORTS AME

Le centre d'art est accessible en transports en commun !

L'arrêt Tanneries sur la ligne 5 Hôpital < > Mirabeau a été ouvert dans le cadre d'un prolongement de ligne. Les lignes complémentaires 25 et 27 le desservent également.

Renseignements :

Réseau Amelys / 02 38 852 853  
<http://www.amelys.fr/fr/2Y-Plan-des-lignes-complementaires-et-secondaires.html>

